Autres nouvelles par la voie de l'Ouest.

Agens pour l'exécution du bill de l'or.

Washington, 18 mars—Le secrétaire Chase a reçu la visite de beaucoup de gens qui lui ont recommandé le service de leurs amis pour les opérations qui doivent avoir lieu en vertu du dernier bill de l'or. Au profit que M. Chase ne fera aucune nomination de ce genre et qu'il emploierai pour ces opérations l'assistant trésorier de N York.

On dit, d'autre part, que le secrétaire du trésor n'emploiera aucun agent pour mettre à effet les pouvoirs mis à sa disposition. On ne pense pas qu'il fasse rien avant quelques jours et même avant quelque semaine.

L'affaire de conspiration du Mon tucky.

Les représentants de l'Ouest au congrès ont crédituent le bruit d'une conspiration dans le Kentucky.

Le chantier de marine sur l'Ohio.

Le comité naval de la Chambre a soumis la question de choisir un local pour un chantier de marine quelque part sur l'Ohio au Sénat fédéral, et le général Morehead, de la Pennsylvanie, qui doivent examiner cette question et faire un rapport aussitôt que possible.

M. Arnold, de l'Illinois, a parlé sur la reconstruction et a dit que la liberté était la pierre angulaire et Abraham Lincoln l'architecte.

M. Wilson a parlé en faveur d'un amendement à la constitution, qui déclare que l'esclavage, étant incompatible avec un gouvernement républicain, est aboli dans tout les Etats-Unis. Il a conclu en disant qu'il fallait détruire l'esclavage pour assurer le repos domestique et que la liberté doit être établie pour tout les hommes sujets à nos lois sur le tombeau de l'esclavage.

M. Wilson a fait un discours où il développe l'idée que cette guerre devait être conduite comme si elle était faite contre une nation étrangère—Ajourné.

Les restes du colonel Dahlgren, etc.

Washington, 20 mars—Le *Star* dit que les autorités rebelles ont signifié leur intention de rendre les restes du colonel Dahlgren, et l'on pense qu'ils seront bientôt envoyés au fort Monroe.

L'AMIRAL WILKES.

Les témoignages entendus aujourd'hui par la Cour martiale sont très défavorables à l'amiral Wilkes et montrent que ses poursuites contre les pirates n'a pas été très vigoureuses.

Armements pour les steamers transatlantiques.

Washington, 20 mars—Les bills qui ont été préparés par les comités du commerce du Sénat et de la Chambre, pour l'établissement de lignes de steamers entre New York et les divers ports européens, pourvoient à l'armement des navires, non seulement pour qu'ils puissent se protéger mais encore pour qu'ils puissent s'emparer des corsaires rebelles. Le département de la marine approuve ces mesures, et rendra toute l'assistance possible à cette nouvelle entreprise.

Navires attendant des équipages.

Il y a 22 navires tout prêts à se mettre en mer, mais qui manquent d'équipage. Les transferts des soldats au service maritime suppléera, supposé-t-on, à cette lacune.

Des lettres d'Europe disent que tous les genres de titres de noblesse doivent être conférés par Maximilien aux sénégoniates, qui l'ont pagnoter en grand nombre de Paris à Mexico

Le Dr Gwyn doit être des.

Le sale en liberté des pirates.

Les faits concernant l'élargissement des pirates en Californie, sur leur promotion de serment suivant les termes de la proclamation d'amnistie, sont arrivés par le dernier steamer et tout été soumis au juge de la Cour Suprême. Il paraît qu'on avait formé le complot de capturer les navires de la Californie qui partent chargés d'or et qui sont armés. L'homme qui avait imaginé le plan était allé à Richmond et avait obtenu de gouvernement rebelle des lettres de marque. Il était retourné ensuite à San Francisco et se trouvait à la veille d'exécuter son plan quand il fut découvert et arrêté. La preuve était convaincante et il aurait été pendu s'il n'est demandé à profiter de l'amnistie du président et n'eût prêté serment, ce qui l'a sauvé et l'a fait sortir.

Le danger de pareilles entreprises est pleinement reconnu ici et des efforts seront faits pour engager le président à y remédier.

Allocations pour les nouveaux Etats.

Si le bill du comité des territoires passe, une somme de $240,000 sera consacrée à la construction de casernes et de pénitentiers pour le Colorado, le Nevada, le Dacotah, l'Idaho, l'Arizona et le Montana, ce qui fait $40,000 pour chacun et $7,500 de plus à chacun aussi pour acheter des livres de droit.

Marché de New-York

New York, 19 mars au soir—L'or est coté en cours à 1[illegible] de cent—60 1/8 hausse à 61 1/4, et ferme ordement à 61 1/2. Les sterlings sont lourds à 1761 1/2

La cotes en sens changement à 72 à 73 cents le middling spécule et 69 à 70 le bas middling.

Nouvelles d'Europe.

Voici quelques extraits des journaux européens apportés par le *Jura*, parti de Liverpool le 3 du courant:

Les journaux de Londres montrent beaucoup d'indignation à cause des enrôlements qui se font en Irlande pour l'armée fédérale. On ils définie le *Morning Post*, organe du gouvernement:

Il n'y a pas l'ombre d'un doute sur le recrutement qui a lieu en Irlande pour l'armée fédérale, mais il serait très difficile de le faire remonter jusqu'aux agents du gouvernement fédéral sans rencontrer à des pratique que, dans ce pays, nous regardons non seulement comme inconstitutionnelles, mais encore comme infâmes et viles. Mais nous devons dire avec lord Donoughmore que, par pitié pour les pauvres malheureux égarés qui qualiment leur sol natal pour être jouetés par l'artillerie confédérée dans une lutte qui ne concerne ni eux ni leur pays, tous les efforts doivent être faite pour appliquer la loi. Nous ne disons pas que c'est un cas dans lequel la loi doive être entreprendre, car il nous sera, permis de croire qu'un tel cas est impossible. Mais on doit avertir les Irlandais de piège qui leur est tendu. On doit leur faire comprendre que les tableaux de la guerre que leurs tentateurs leur présentent ne sont que des décrits de fantaisie, et que quand ils se trouveront entre les mains des confédérés ils courront la chance d'être traités comme des étrangers ligués. Si pauvre que soit l'Irlande elle est jalouse en compagnies de l'Amérique fédérale; et, aussi loin que notre voix pourra s'étendre, nous l'élèverons pour avertir chaque Irlandais que c'est un mauvais échange qu'on lui offre.

La London Times s'exprime aussi au sujet de l'ordre du général Banks qui force les nègres à travailler sur les habitations:

Entendez-le, Exeter Hall, et apprenez au moins que vous ne devez pas espérer être beaucoup plus sage que vos ancêtres. C'est ce qu'elle avait coutume de dire et sa grand'mère avant elle. Mais une grand'mère très rude et à la sévère conséquence maintenant cette première leçon aux nègres de la Louisiane. Travail, travail, travail, est l'ordre du jour. Bien que le travail soit la nécessité terrible et universelle, cependant nous le voyons heureusement utilisé à quelque liberté de choix et ne dépendant pas absolument de la volonté de certains patrons, soutenus par des maréchaux-prévôts. Il y a des hommes qui même protégés par une peau noire, ne peuvent travailler au soleil dix heures par jour. Cependant il faut qu'ils travaillent sur les habitations de la Louisiane. Ils n'ont pas le choix de leur travail, car ils doivent faire la besogne requise d'eux sur la place. L'ordre général fixe le jour et les autres conditions du travail. Qu'est-ce que cela cinon un esclavage de la plus noire? Un esclavage parsemé? Le nègre est déclaré chef, intelligent, soi, et cependant, on lui dit qu'il est libre. Ainsi, pensant que l'Empereur de Maroc abolit le servage, le Président des Etats-Unis l'adopte comme une nouvelle constitution, en nouvean jour d'union entre les Etats du Nord et ceux du Sud. Telle est la consolation pratique à laquelle nous sommes arrivés donne une après la publication de l'incompatible récit de Mme Beecher Stowe.

Le correspondant parisien du *London Daily News* écrivant de Paris, mardi soir, raconte ce qui suit:

L'empereur et l'impératrice, le prince Napoléon et la princesse Clothilde, la princesse Mathilde et la princesse Anna Murat, sont allés à l'Opéra, hier soir, pour voir la première représentation du Marquis de Villemer, le nouveau drame de George Sand. Le duc et la duchesse de Morny, M. de Niewwerkerk, M. Boissier et autres personnalités de la cour étaient aussi présents. Il paraît que les étudiants se sont dits dans la tête que George Sand, autrefois idéiste, est maintenant abbesse par la splendeur du trône et ne devant résistiquer. Un certain nombre de jeunes gens résolurent de saisir cette occasion de faire une démonstration contre elle. Il y a eu de grande cris de "vive l'empereur" quand le cortège impérial a pris place; mais dans le cours de second acte, on a commencé à siffler et on a continué de temps à autre jusqu'à la fin de la pièce. Mais le principal mouvement a eu lieu au cabinet du théâtre. Une foule considérable d'étudiants s'est assemblée et a chanté le *Mer sellieres* et le *Chant du départ*. La police ne pouvant les disperser envoya chercher des troupes. On dit que plusieurs arrestations ont eu lieu, et même qu'il y a eu plusieurs blessés; mais il est probable, et c'est presque toujours le cas pour ces rumeurs, que les récits qui ont cours sont exagérés.

LA LUTTE EN POLOGNE.

L'*Invalide* russe du 12 février commente que, malgré un froid très vif, la lutte continue en Pologne. Il mentionne plusieurs rencontres ayant eu lieu dans les dernières jours de janvier et au commencement de février. Il nous apprend même que le Vistule était gelée, plusieurs détachements partaient dans le royaume.

Il ajoutait qui de mentionner ici un de ces exploits fantastiques qui se manquent presque tanait de figurer dans les ballades de l'*Invalide*. Une réunion russe avait rencontré, près de village de Przedborde, un détachement de 50 Polonais, en a tué 20, sans compter leur chef, nommé Dembrowski, et n'a eu, toutefois qu'un le ballonde, ajoutait, "qu'un soldat légèrement atteint d'un coup de baïonnette."

Nous remarquons aussi dans le même bulletin que l'*Invalide* ne sert plus, pour désigner les insurgés polonais, que du terme de *Brigands*.

"Le major Bankiewicz, dit-il, a rencontré le 20 janvier une bande de *brigands*, forte de 200 hommes.... Du 21 janvier au 1er février, on n'a dénombré dans le palatinat de Lublin que deux bandes de *brigands*, etc." Il n'en jusqu'à les Polonais et les Russes d'après leurs notes, à leur manière de faire la guerre, serait-ce bien ces premiers que l'opinion publique appliquerait le mot à l'aide duquel la feuille russe cherche bien insidieusement à les flétrir?

Quoique feuille officielle et russe, l'*Invalide* est logique; il annonce solennellement et en style d'oracle, au mois de décembre dernier, que l'insurrection touchait à sa fin; qu'en 1864 il n'y aurait plus en Pologne, au lieu de rebelles que quelques *aventuriers* ou *pillards*. Il en tient parole, et les insurgés ne sont plus pour lui que des *brigands*. Seulement, n'imaginez-il qu'il suffise de changer les noms pour changer aussi les choses? Pour être une fois de plus outragée, l'insurrection polonaise n'aura rien perdu de son véritable caractère.

Nous attendons l'*Invalide* à son prochain bulletin où nous doute il rendra compte, à sa manière, de l'avantage que les *brigands* du général Rostowtsew viennent de remporter à Kowkrie sur les troupes impériales. *Pol-ic.*

LES PRÉPARATIFS DE L'ITALIE.

On écrit de Turin à la *Patrie* à la date du 22 février:

Une partie de la presse étrangère a voulu donner aux mesures de précaution prises par le gouvernement italien un caractère tout différent de celui qu'elles ont en réalité. Ces mesures ne subissent point des pas progressifs, elles sont purement et simplement des mesures de sûreté intérieures. Quandon voit au nord une guerre qui peut prendre des proportions européennes, il est sembler tout naturel que l'Italie se prépare à prendre sa part dans les événements qui peuvent surgir. Quant à des impérialisme, que les amis de l'Italie se rassurent, on n'en fera pas. Le gouvernement italien a pu hasarder avec un peu d'audace sur destinées en 1849, à l'époque de Novarre; mais alors il n'y avait que l'honneur de la dynastie à sauver: maintenant il y a sauver un grand Etat qui vient de se former, et qui sera complété plus tard, s'il ne peut pas l'être tout de suite.

Cependant il ne faut pas oublier que la question de la Vénétie exige une solution sur laquelle tous sont d'accord. L'occasion de résoudre cette question peut se présenter inopinément. Si le gouvernement ne saisissait pas avec empressement la première favorable, il assumerait la responsabilité la plus grave.

Le gouvernement italien doit être constamment prêt, pour cette éventualité; c'est la condition de son existence. Il ne peut conserver ce qu'il a sans vouloir d'aspirer à conquérir ce qui lui est encore indispensable pour compléter l'unité politique de la Péninsule.

Il n'y a donc rien d'étonnant qu'il se mette en mesure de remplir cette condition. De là, les armements dont l'Europe s'est alarmée un peu à tort. Ces préparatifs continuent avec une grande activité. D'après ce que disent les bonnes des mieux informés, le mouvement peut être pris à entrer en campagne en mainade du printemps.

Le Parlement, qui a repris ses séances lundi, a mis gardé des discussions politiques avec un esprit de modération et un à propos digne d'éloge.

—L'hiver a été tel à Naples, que de mémoire d'homme on n'y avait ressenti un froid aussi vif; aussi il a tombé beaucoup de neige, ce qui est arrivé quelquefois, rarement, il est vrai, dans cette ville qu'il n'est vu, tandis qu'il gèle à glace, ce qui semblait une curiosité étonne un peuple napolitain qui passait des heures entières à admirer l'eau des ses fontaines transformées en morceaux de cristal, au peu plus il eût cri au miracle!

Le grand bassin du château royal de Capodi-Monte a été si complétement gelé, qu'on a pu y patiner. Patiner à Naples! Voilà un phénomène, c'est ce pas! Eh bien! ce qui en bien plus phénoménal encore, c'est qu'on a pu y trouver des patins! Voyez un peu jusqu'où cette lait la mode

MADAGASCAR—Nous avons des nouvelles particulières de Madagascar qui vont jusqu'au 18 décembre dernier.

Il règne toujours une grande agitation dans l'île, et l'influence du missionnaire anglican Ellis continue à dominer à Tananarive. Le prince consort, le premier ministre Rainivoniarivony, qui a déposé la reine marguanaïpeuvi, a cet décidé à faire proclamer roi de Madagascar, mais il ne mettra son projet à exécution qu'après le retour des ambassadeurs malgaches envoyés en mission en France et en Angleterre.

Cette solennité aura lieu au mois de juin prochain. On pense qu'elle amènera des troubles, par le premier ministre a des soupçons nombreux et poissonnés.

—On annonce que le poète Mistral est en ce moment à Paris, où il s'occupe des dernières épreuves de l'opéra lutin de *Mireille*, tiré de son beau poème provençal. Gounod a mis en musique par Gounod, l'auteur de *Faust*.

—M. Corta, député au Corps Législatif, s'est embarqué pour le Mexique, chargé d'une mission que lui a confiée le gouvernement, et pendant laquelle il aura sous son autorité tous les fonctionnaires et agents français dépendant du ministère des finances.

M. Cortas a l'honneur d'être reçu avant son départ par l'Empereur. Sa Majesté a daigné le remercier d'avoir accepté cette mission temporaire.

—Un chirurgien de Leipsick rend compte dans la *Gazette médicale* de cette ville, d'une opération intéressante et hardiesse de la transfusion du sang.

Le docteur rapporte qu'il fit donner à deux fois à une femme paralytique douze onces en environ de lait de vache—Exit bien, cependant, quelque temps après on a recours à la transfusion, elle a changement dont voici les particularités:

Le laquais se délia: l'oui dit s'éclairci; le sentiment et la force revinent graduellement plus fortifier; son esprit parut plus gai; son corps le trouva plus léger. En un mot, au lieu de l'impossibilité où elle était de rester le pied ou le bras droit, elle se sentait plus de difficulté à se mouvoir de ce pied et à lever le bras même parfaitement la tête.

CHRONIQUE LOCALE

MORT SUBITE—Louise Linitz, enfant de couleur, âgée de 3 ans, est morte subitement, hier sur au No 53 de la rue Perdido.

Le coroner Jennings en a donné avis au poste et l'on a fait procéder à l'autopsie qui pratiquera la levée du corps dans le courant de la journée.

SUICIDE—Wm Donnelly, soldat du 2me régiment de la Louisiane, vient d'être arrêté chez M Jos Prutz, où il s'était suicidé.

On l'amènera aujourd'hui devant le juge Abecha.

UNE NOUVELLE PLACE.—Les autorités municipales ont ouvrir en ce moment une nouvelle Place Publique en dehors de la rue Claiborne, Elles lui ont donné le nom de "Taylor Square".

RECORDER VENNARD.—Les nègres figurant en grand nombre, ce matin, à la cour de recorder Vennard. Ils ont bénéficié avec inquiétude la décision du magistrat à leur sujet. Le bruit d'ici, arrêté pour vol de coton, la été envoyé au vol. Hanks qui le forçera de gagner sa vie honnêtement. Les autres, arrêtés par ce que c'étaient des vagabonds, ont été condamnés même ordinaire avec prière de leur inspirer l'amour du travail.

L'interrogatoire d'Edouard Watts et de Ned Backet accusés d'insultes, de violences et de voies de fait, a été remis à un autre jour.

John Loudon, arrêté dans un état d'ivresse répréhensible, a été condamné à l'amende ou à dix jours de prison. Il avait sur lui un formidable couteau Bowie qui a été confisqué.

ALEX. DERBES,
AVOCAT,
Passage de la Bourse, No 44.
3mars—1m

Ch. E. LAMBERT & Co.
Successeur de X. LAMBERT,
59.....Rue des Magasins.....59
Importateur d'eaux de vie français, de vins, liqueurs, &c.
Bauer—1m

PLUS DE DISTANCE:
DIVINATION! PRÉDICTION
PAR MADAME ADAH,
Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand
Heures de consultation de 10 heures du matin, à heures de l'après midi.
Mars—1 c 4m
Rue St. Louis, No 56

E. BORDELOIS,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c
44.....*Vieille-Route*.....44!
NOUVELLE ORLEANS.
Mars—3m

Jardiniers.
CEUX qui cultivent des fraises de choix en trouveront seul la vente facilement chez BLINEAU, à l'escalgerie des rues Canal et Bourbon.
17mars—1m

VACCINATION.
MM. MAURY, avons chasse, prévient et obtenir M. et le public en général qu'elle VACCINE le jeudi et le vendredi (de midi à une heure) à son domicile, rue Bourbon No 84, entre St-Philippe et de Main.
16 mars—1m

OUVRAGES SUR NAPOLÉON.
A personne qui possédera, en bon état, mêlée en La Bataille, l'un des ouvrages ci-vente ci-est vendu: le Tombe, est prête d'abord 7 en bonne de "l'Abeille" à G. G. un bal d'intérêt, ses heures et la prix qu'elle demande des vendeurs. Le 1er vol. de l'Histoire du Consulat et de l'Empire de Thiers, Ed. Pablo Lacroix & Co., Paris, 1 vol. in 8°; Mémoires écrits à Ste Hélène, publié par le comte de Montholon et le général Gourgaud, 2 vols in 8°; Mémorial de Ste Hélène, par Las Cases 2 vols in 8°; Mémorial sur les Campagnes mémoires de Napoléon, par le Dr Antommarchi, 2 vols in 8—Ajouté, Campagnes de César, 1 vol in 12°.
Mars—3t

DEMANDE
ON DEMANDE de suite un BON COMMIS CONFISEUR, bien recommandé et parlant le Français et l'Anglais. S'adresser au bureau de ce journal.
Mars—3t

900 barils pour sucre,
50 tierces mélasses,
16 barriques à eaux de vie,
100 boîtes fromage de Gênes,
50 barriques vin vieux,
1 tierce jambons,
En décharge, sous les hangars J. J. Rey et J. M. B. et à vendre par
CONTEVEZE & KENNETT,
Rue des Magasins, No 36.
Mars—3t

SPECTACLES.
Théâtre de l'Opéra.
Samedi 2 Avril 1864.
Représentation extraordinaire, pour cette fois seulement, à un théâtre qui en boulée de mémoire M. Ortuna avec le président concours de Mlles Sonder, Bertha, MM. Fontanin, Devriens, Modestin, De Beurs, Gilbert, Fredigan, &c, &c.
On jouera toute la pièce de SARDOU DE SOUVILLE, ou le Polonaise textile, opéra-opérette en 4 actes, musique de Scotti.—Au fond acte, à la scène de la lettre, Mme Sonder chantera LE REVE (THE DREAM), musique de Arditi.—On commencera par THE BEGGAR'S PETITION, or Pity the Sorrows of a Poor Old Man, Grande scène dramatique, en Anglais, jouée par M. J. Jacob, qui a obtenu un succès sur lors de son début ici.—On commencera à 7 1/2 heures précises.

Théâtre St-Charles.
Mardi soir, 19 mars.
Le troupe de Lec—Sherman Salar—Nouvelle Pantomime.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
CE SOIR,
THE DUKE MOTTO, or "I AM GRAY," drame célèbre de John Brougham.

POUR NEW YORK, via la Havane,
Départ, 16 avril, à 5 heures A. M.
POUR NEW YORK VIA LA HAVANE
—Le magnifique steamer neuf et de marchandises, HAVANA, Capitaine Commandant,
partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district.
Pour fret ou passage (magnifiques appartements) s'adresser soit à agents,
AVENDANO FRERES,
Rue de la Concession No 126.

Pour la Havane et New York,
Partant SAMEDI, 2 avril, à 5 heures A. M.
POUR NEW YORK VIA LA HAVANE
—Le magnifique steamer neuf, et de marchandises, NORMINO Capitaine commandant,
partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la Place Jackson. Pour fret ou passage, s'adresser à ELLIOT & McREVEE,
Rue Gravier, No 86.
Tickets (pour tout le voyage) pour Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Liverpool, par M. W. G. Guinar, en cette ville, rue First et Tchoupitoulas.
1 mars—1m FRIENDS & LETCHICUE

Avances en argent.
Bon argent Espèce en argent courant, faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO à New York.
WM. J. REID,
Rue des Magasins No 38.
70—6m

SAINGOUX—24 timpanes "Sapin's", prime, bottée
Cognac—12 barriques Gaston Dupire prime et choix
FARINE—200 barils Pinon Rouge,
Id. de Pagès, 4 qu.
TOILE D'EMBALLAGE—20 rouleaux toile de Kennedy, Blackfriars,
TIERS—10 tierces Cognac Dupire prime et choix
Id. de de Guiness Mad. et stout,
Id. de de Guiness Mad. et stout,
En vente et à vendre par
R. S. REY,
Rue Peydras, No 54.

En déchargement des steamers Yazoo et Matanzas:
QUININE.
Sur ordre 2 de sortes Amer "Quinine" de Drake, 2 qu.
20 tierces beurre Gordon jaune, de choix,
40 paniers champagne Charles Heidsieck, grande et demi bouteilles,
100 barres poulet Bonnet,
100 barres poulet Tabor Bank,
10 caisses tabac Tabor Bank, R. Gaiotis & Bro,
10 caisses tabac Amazon, R. Gaiotis & Bro,
En déchargement de bateau à vapeur Lamboyer—
A vendre par
E. J. HART & Co.
Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75.

Drogueries, Glacerie Gastro-Brûlerie.
Reçu à New York, par les derniers arrivages Drogues, et en déchargement à la barque "Ariadne"
Pour cette dépêchée, ainsi que, de Vichy, Poudre de Vichy, Sels de Vichy, Pastilles de Vichy, Eau minérale naturelle de Vichy
Id. Gaiotis, de la maison Gaiotis & Co.
Id. Bordeaux, de la maison Bordeaux & Co.
Id. Bordeaux, de la maison Bordeaux & Co.
J. J. FERNANDEZ, de la maison J. J. Fernandez & Co.
J. GOUTIN,
J. H. BIRDS, de la maison J. H. Birds & Co.
C. GAIMARD,
J. J. CLAMEZA de la maison Aldrich & Gaiotis.
C. LOBIT, de la maison Lobit et Charpentier.
J. KOHN,
J. BEAUBEAU, de la maison Beaubeau & Co
J. A. BRIMOUNET, 10 Rue
Chapeaux! Chapeaux!
85, Rue des Magasins, 85.
Le magasin vient d'être approvisionné de la plus belle variété de chapeaux de la place de la Rue Orléans Vieuxy, comprenant chapeaux de soie, chapeaux de castor, chapeaux de feutre, chapeaux de paille, chapeaux de paille de riz, chapeaux de paille de Panama, chapeaux de paille de Manchester à Brooklyn, New York.
16 mars—1m E. S. BENEDICT
Aux Planteurs et Manufacturiers
DE COTONNADES.
NOUS venons de recevoir un assortiment de toile en lin et gris des manufactures:
Linge de chemin, de Mathew et de Bengale,
Charbon,
Charbon de cor, de qualité et grandeur extra, à l'usage des familles.
Charbon de cokes, nouvelle qualité, pour les fabricants des cotonnades.
Les marchandises ci-dessus sont à vendre à la fabrication des cotonnades.
16 mars Bandeaux Royale et St Philippe.

Houblon! Houblon!
Venant d'être reçu et à vendre par
CURACHE & OGDEN,
Bandeaux Royale et St Philippe.

Vin de Coton.
400 BARRIQUES vin de Coton très sorti, en déchargement de bitch Bismark, à vendre par
J. J. FERNANDEZ & CO.,
Rue des Magasins, No 6.
N. B.—Le bateau partira incessamment, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Départ les MARDIS à 3 h. P. M et VENDREDIS à 4 h. P. M.
POUR BAYOU SARAH, FORT PILLOW, BAYOU BOEUF, LE BAYOU LAFOURCHE, Ville Platte, Opelousas, Washington, Lake Charles, Vermilion, Carrollton, Bayou Teche, Bayou Tortue, Bayou Boeuf, Bayou Cocodrie, Bayou Rapide, Bayou Cocodrie, Bayou Rapide, Bayou Cocodrie, Bayou Rapide